

Courbevoie : la station de traitement des boues d'Eole est prête



Courbevoie, vendredi 8 février 2019. Sur les berges de Seine, la station de traitement filtrera les boues du tunnelier d'Eole. Celles servant à creuser, et celle des déblais excavés. **LP/Florence Hubin**



Aménagée sur les berges de Seine, l'installation traitera jusqu'à 5 000 tonnes de boues par jour après le démarrage du tunnelier, pour le prolongement du RER E.

D'ici quelques jours ou quelques semaines -la date n'est pas encore dévoilée- [le tunnelier Virginie](#), le plus gros tunnelier en activité en Ile-de-France, entrera en action pour creuser un souterrain de huit kilomètres entre



POLITIQUE

ÉCO

SOCIÉTÉ

FAITS DIVERS

MA VILLE ▾

SPORTS

LOISIRS



M'ABONNER

de la ligne de RER E (Eole).

Pour percer ce tunnel dans le sous-sol de Courbevoie, entre le puits déjà creusé sur les allées Gambetta, une boue très liquide est projetée autour de [la roue de coupe](#).

Cette boue, chargée des déblais excavés, est conduite via une grosse canalisation jusqu'à la station de traitement aménagée sur les berges de Seine, entre le club d'aviron de Courbevoie et le pont de Neuilly.

« Toute la station a été peinte en vert foncé, à la demande de l'architecte des bâtiments de France, précise Armelle Lagrange, porte-parole de la mission Eole, en raison de la présence du Temple de l'Amour (*NDLR : de l'autre côté du bras de Seine sur la pointe de l'île de la Jatte*), qui est classé monument historique ».

Une canalisation pour éviter les camions

« La boue arrivera du site Gambetta par la conduite de marinage », explique Marin du Couedic, conducteur de travaux Bouygues travaux publics. Installée sur des poteaux entre 6 et 10 mètres de hauteur au-dessus des piétons et des voitures, cette canalisation évitera le passage de nombreux camions dans Courbevoie. Pour creuser le tunnel, « on fabrique de la boue avec de la bentonite (*NDLR : de l'argile*) mélangée avec de l'eau », poursuit le conducteur de travaux en montrant les différentes cuves installées sur les berges.



Courbevoie, vendredi 8 février 2019. Le

Temple de l'Amour, sur l'île de la Jatte en face de la station de traitement des boues, impose que les installations soient peintes en vert...LP/Florence Hubin

Les déblais creusés par le tunnelier seront portés par cette boue liquide et circuleront dans la conduite de marinage jusqu'à la station. A l'issue de deux filtrages, les cailloux et le sable récupérés seront chargés par des convoyeurs mécaniques sur les barges, qui vont naviguer sur la Seine jusqu'à des centres spécialisés et seront réutilisés pour d'autres chantiers.

Véritable centre de nettoyage

L'eau sale issue de ce tamisage est ensuite débarrassée des poussières supérieures à 63 microns, le diamètre d'un cheveu. Ces poussières fines, mélangées à de la chaux, sont enfin pressées et transformées en plaquettes sèches qui seront à leur tour chargées sur une péniche au moyen d'une énorme pelle mécanique. L'eau restant à la fin de ce filtrage est de nouveau traitée afin de l'envoyer dans le réseau des eaux usées.

En pleine cadence, cette mini-usine de traitement devra filtrer quelque 5 000 tonnes de boues quotidiennement, soit de quoi remplir deux péniches. Et sur la totalité du travail du tunnelier, pour percer les huit kilomètres de sous-sol, « c'est environ un million de tonnes de déblais qui sera excavé par le tunnelier et traité dans cette station », ajoute Armelle Lagrange.



Courbevoie, vendredi 8 février 2019. Sur les berges de Seine, la station de traitement filtrera les boues. Le sable et les cailloux seront chargés sur des péniches.LP/Florence Hubin

Florence Hubin

Hauts-de-Seine RER E Éole
prolongement Éole Chantier

Bon de réduction

Codes promo Zalando

Codes promo Boulanger

Codes promo Conforama

